

musica 2017

N° 9

Dimanche 24 septembre 2017 à 17h
Cité de la musique et de la danse - Auditorium

Die Puppe

ciné-concert



PHACE © Oliver Topf

Die Puppe

Film muet de **Ernst Lubitsch** (1919)

Scénario, **Ernst Lubitsch, Hanns Kräly**
d'après Ernst Theodor Amadeus Hoffmann

Image, **Theodor Sparkuhl, Kurt Waschneck**

Décors, costumes, **Kurt Richter**

Avec :

Ossi, **Ossi Oswald**

Lancelot, **Hermann Thimig**

Hilarius, **Victor Janson**

L'Abbé, **Jakob Tiedtke**

L'apprenti, **Gerhard Ritterband**

La femme d'Hilarius, **Marga Köhler**

Le Baron de Chanterelle, **Max Kronert**

Hippolyte, Valet du Baron, **Paul Morgan**

La bonne de Lancelot, **Josefine Dora**

Musique de **Martin Smolka** (*Der Puppenkavalier*, 2010)
création française

PHACE

Direction musicale, **Simeon Pironkoff**

Dans le cadre de l'exposition « Laboratoire d'Europe, Strasbourg 1880 - 1930 » /
Les Musées de la Ville de Strasbourg

Avec le soutien de :



centre national
du cinéma et de
l'image animée



ernst von siemens
musikstiftung



CONSULAT
GÉNÉRAL
D'AUTRICHE
STRASBOURG



Caisse
des Dépôts

Fin du ciné-concert (sans entracte) : environ 18h10

Depuis plusieurs années Musica propose des séances de ciné-concert. Engagé de longue date dans la production de projets pluridisciplinaires, l'ensemble autrichien PHACE propose cette année de redécouvrir *Die Puppe* (1919), chef-d'œuvre d'Ernst Lubitsch pour lequel le tchèque Martin Smolka composa en 2010 son *Puppenkavalier*. Le musicien, auteur de plusieurs partitions pour le cinéma, y témoigne de l'émerveillement suscité par ce film, dont la magie burlesque doit beaucoup au talent d'Ossi Oswald, comédienne star du muet (elle ne tourna que deux films parlants), en charge ici d'un rôle virtuose.

Le scénario co-écrit par Ernst Lubitsch et Hanns Kräly (à qui le premier doit d'avoir rencontré Oswald) est une adaptation d'un opéra-comique français d'Edmond Audran (*La Poupée*, 1896) dont le livret, signé Maurice Ordonneau et tôt traduit en allemand, s'abreuve lui-même à des sources germaniques – *Der Sandmann* (*L'Homme au Sable*) de E.T.A. Hoffmann, qui inspirera également à Jules Barbier le livret du premier acte des *Contes d'Hoffmann* d'Offenbach.

Die Puppe met en scène l'histoire de Lancelot qui, enjoint à se marier par son oncle mais effrayé par les femmes, court se réfugier dans un monastère. Mais les moines apprennent le montant de la dot : 300 000 francs. Cupides, ils exhortent Lancelot à donner le change en épousant une marionnette. Le falot jeune homme se précipite alors chez le marionnettiste Hilarius. Ce dernier lui propose l'automate qu'il vient justement de fabriquer à l'effigie de sa fille Ossi... sans réaliser que le jouet, cassé par son assistant, a été remplacé par la véritable Ossi. C'est donc avec une jeune fille mimant un automate que Lancelot repart de la boutique...

Le film regorge de trouvailles comiques, poétiques et filmiques flirtant parfois avec le surréalisme. Il sera d'ailleurs considéré par Lubitsch comme l'un « des plus imaginatifs » qu'il ait jamais réalisés. Son inventivité, sa tendresse comme la place qu'il laisse au son et à la musique ne pouvaient qu'inspirer un compositeur comme Smolka, dans un effectif de chambre original juxtaposant des instruments « classiques » à la guitare électrique ou à l'accordéon.

Note d'intention

Lubitsch tourne plus d'une demi-douzaine de films en 1919, y compris les deux chefs-d'œuvre incontestés parmi ses comédies allemandes. Si c'est dans *La Princesse aux huîtres* qu'il élaborera pour la première fois, et à la perfection, ce qu'on nommera plus tard la « Lubitsch touch », *La Poupée* quant à elle représente une synthèse étincelante et fantasque de sa première manière comique : contes de Noël et théâtre paysan, illusions naïves faites de papier mâché, le tout mis en scène avec un émerveillement enfantin. Dans la première séquence, on voit Lubitsch lui-même construire le décor du film en miniature.

Avarice, argent et sentiments, duperie et rêverie, enchantement comique du faire-semblant : même l'attelage du carrosse nuptial s'avère être, en réalité, quatre figurants rétifs en costume de cheval.

Martin Smolka
Traduction, Clarissa Worsdale

Les auteurs

Ernst Lubitsch

Allemagne/États-Unis (1892-1947)

Maître absolu de la comédie sophistiquée, réalisateur prolifique d'une cinquantaine de films, Ernst Lubitsch détourne les codes du genre, manie avec subtilité illusion et allusion, cultive l'art de l'ellipse, de l'attente et de la surprise. Fasciné dès son plus jeune âge par le théâtre, il travaille le jour comme comptable dans la boutique de son père et se consacre à sa passion le soir. Il obtient rapidement divers engagements dans des cabarets, puis intègre en 1911 la troupe du Deutsches Theater, où il côtoie notamment Emil Jannings. En 1913, il commence ses débuts d'acteur pour le cinéma, alors en plein essor en Allemagne, et obtient un vif succès dans des rôles comiques. Il ne tarde pas à endosser également les rôles de scénariste et de réalisateur, et finira par délaisser la carrière d'acteur.

Son premier film marquant, *Les Yeux de la momie*, voit le jour en 1918 ; l'année suivante, il triomphe avec *La Princesse aux huîtres*. Poursuivant sa carrière outre-Atlantique, il réalise en 1923 son premier film américain, *Rosita*, à nouveau un succès. Ernst Lubitsch est un travailleur acharné et chaque film semble surpasser le précédent, en qualité et en succès – critique et commercial. On commence à parler de la « Lubitsch touch » : élégance et sophistication dans la satire, sens du rythme et de l'ellipse. Il réalise son premier film parlant en 1929 : *Parade d'amour* avec Maurice Chevalier et

Jeanette MacDonald, qui obtient six nominations aux Oscars dont celle de meilleur film.

À partir de la fin des années trente, Lubitsch réalise ses films les plus connus, tous des comédies. Malgré leur caractère léger et brillant, ils abordent souvent des préoccupations très sérieuses et contemporaines : en 1939, *Ninotchka* est l'un des premiers films à critiquer le régime de Staline, *Rendez-vous* en 1940 aborde la question du chômage et en 1942, *Jeux dangereux* a pour thème principal le nazisme. Ernst Lubitsch reçoit un Oscar d'honneur en 1947.

Martin Smolka

République tchèque (1959)

Après des études de composition à Prague, notamment auprès de Marek Kopelent, Martin Smolka co-fonde en 1983 et dirige jusqu'en 1998 l'ensemble Agon, acteur majeur de la musique contemporaine en République tchèque. Dès ses premières œuvres, ses influences sont perceptibles : minimalisme, postwébernisme, musique expérimentale américaine et École polonaise. Au début des années 1990, il s'intéresse à des techniques instrumentales et sources sonores insolites (cordes complètement distendues, vieux gramophones, objets divers utilisés comme percussions, etc.) dans le but de styliser les sons de la nature et de la ville (*L'Orch pour l'Orch*, 1990). La musique de Smolka oscille entre deux pôles : convivialité débordante, sons symptomatiques de la civilisation, groupes de cuivres ou de folk jouant désaccordés ; souvenirs mélancoliques, désir douloureux, écho nostalgique des sons précédents. À cela correspond une stratégie structurante : juxtapositions de segments homogènes et contrastés, coupures discordantes, cinématographiques, avec la répétition comme principe de base. À la fin des années 1990, il focalise son attention sur le « recyclage » d'éléments de la musique traditionnelle, déformés selon les principes du micro-intervalle et combinés sur le mode du collage (*Remix, Redream, Reflight* pour orchestre, 2000).

De plus, depuis une dizaine d'années, il s'intéresse à la musique vocale, notamment pour chœur (*Poema de balcon* pour chœur, 2008 ; *Sacred Vessel* pour trois chœurs et orchestre, 2014). Il a par ailleurs composé quelques musiques de films : pour des films muets comme *Entr'acte* (1924) de René Clair et *Vormittagsspuk* (1928) de Hans Richter ou des productions plus récentes – *Kousek nebe* (2005) de Petr Nikolaev, *Sentiment* (2003) de Tomáš Hejtmánek.

Martin Smolka a surtout été joué hors de la République tchèque et a reçu des commandes des festivals et ensembles européens les plus réputés. Depuis 2003, il enseigne la composition à l'Académie Janáček de Brno.

www.martinsmolka.com / www.breitkopf.com

Les interprètes

Simeon Pironkoff, direction musicale
Bulgarie

Simeon Pironkoff se forme au Conservatoire de Sofia puis à l'Université de Vienne de 1985 à 1990 (composition et direction). Il est par la suite engagé à diriger en Europe de nombreuses productions d'opéra de théâtres itinérants, ainsi que des ensembles de musique contemporaine et des orchestres de jeunes. En 1992, il est nommé professeur de direction d'orchestre à l'Université de Vienne et la même année, il fonde l'ensemble PHACE. De 2000 à 2003, il organise la série « focus » de musique de chambre au Alte Schmiede-Hall de Vienne.

Également compositeur, ses œuvres ont été interprétées dans de nombreux festivals et salles de renom en Europe et en Asie. Il a eu l'occasion de collaborer, en tant que chef ou compositeur, avec le Klangforum Wien, l'ensemble die reihe, music.lab, l'ensemble recherche, 2e2m, le Sofia Radio Symphony Orchestra, l'Orchestre Pro Arte de Paris, l'APA Orchestra Hong Kong, le Wiener Taschenoper...

Il donne par ailleurs régulièrement des cours et conférences – Teatro Colon et Conservatorio Nacional de Buenos Aires, Sofia State Academy of Music, Darmstadt – et il dispense de nombreuses master classes de direction au Japon, à Taiwan, en République tchèque, Autriche, Bulgarie et Hong Kong.

www.phace.at

PHACE

Autriche

PHACE se distingue comme l'un des ensembles autrichiens les plus innovants et les plus polyvalents de la scène contemporaine. Depuis sa fondation en 1992, l'ensemble a commandé et créé plus de 200 œuvres. Parallèlement à l'interprétation du répertoire contemporain pour ensemble et musique de chambre, les projets de PHACE se déploient autour de productions de théâtre musical et de projets pluridisciplinaires incluant la danse, le théâtre, la performance, l'électronique, la vidéo, DJs et platinistes, installations et bien d'autres formes d'expressions. Depuis 2010, PHACE porte un intérêt tout particulier aux productions scéniques : *Grace Note* en 2012 avec le compositeur Arturo Fuentes et le chorégraphe Chris Haring, *Todo el cielo sobre la tierra: El síndrome de Wendy* (texte et mise en scène de Angélica Liddell) créé en 2015 au Maillon à Strasbourg ou encore *Gunten*, œuvre de théâtre musical de Helmut Oehring (2015).

L'ensemble s'est produit dans les salles de concert et festivals les plus renommés en Autriche et à l'étranger – Wien Modern, Klangspuren Schwaz, deSingel, Stadsschouwburg Amsterdam, Festival d'Avignon, Festival d'Automne, Salzburger Festspiele, Wiener Festwochen, Transart Bozen, Berliner Festspiele, Ultraschall Berlin...

Depuis la saison 2012-13, PHACE produit son propre cycle de concerts au Wiener Konzerthaus. Dans ce cadre et pour la saison 2017-18, ils présenteront notamment de nouvelles œuvres de Klaus Lang et de Thomas Wally, ainsi que la création autrichienne de *Schnee* de Hans Abrahamsen. Depuis 2015, l'ensemble enregistre sous son propre label discographique. Le premier opus sorti en 2016 met à l'honneur le saxophoniste soliste de l'ensemble Lars Mlekusch.

Flûte, Sylvie Lacroix
Clarinete, Reinhold Brunner
Basson, Christof Dienz
Trompette, Patrick Hofer
Percussions, Berndt Thurner, Alex Lipowski

Guitare électrique, Yaron Deutsch
Accordéon, Ghenadie Rotari,
Violon, Thomas Wally
Contrebasse, Alexandra Dienz

Pour ce projet PHACE est soutenu par

BUNDESKANZLERAMT ■ ÖSTERREICH

www.phace.at

Prochaines manifestations

N°10 - Lundi 25 septembre à 20h30, Cité de la musique et de la danse
BARBARA ET L'HOMME EN HABIT ROUGE spectacle

N°11 - Mardi 26 septembre à 18h30, TNS, salle Gignoux
SOLISTES DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN concert

N°12 - Mardi 26 septembre à 20h30, Le Point d'Eau, Ostwald
FAUST'S BOX spectacle

Retrouvez toute la programmation
et commandez vos billets en ligne sur :

www.festivalmusica.org

Partenaires de Musica



Musica est subventionné par

Le Ministère de la Culture
Direction Générale de la Création Artistique (DGCA)

Direction Régionale des Affaires Culturelles Grand Est (DRAC)

La Ville de Strasbourg

La Région Grand Est

Le Conseil Départemental du Bas-Rhin

Avec le soutien financier de

Administration des droits des artistes et musiciens interprètes (ADAMI)

ARTE

Caisse des Dépôts

Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC)

Consulat général d'Autriche

Ernst von Siemens Musikstiftung

Fondation Jean-Luc Lagardère

Fonds pour la Création Musicale (FCM)

Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de Musique (Sacem)

Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (SACD)

Société Générale

Avec l'aide des partenaires culturels

Arsenal / Cité musicale-Metz

Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Conservatoire de Strasbourg

DRAC Grand Est / Action Culturelle

Haute école des arts du Rhin (HEAR)

Labex GREAM

Le Point d'Eau, Ostwald

Les musées de la Ville de Strasbourg dans le cadre de l'exposition « Laboratoire d'Europe, Strasbourg 1880-1930 »

Les Percussions de Strasbourg

Médiathèque André Malraux

Opéra national du Rhin

Orchestre philharmonique de Strasbourg

Paroisse du Temple Neuf - Association Arts et Cultures

Paroisse Sainte-Aurélie

Rectorat de Strasbourg

Théâtre National de Strasbourg

UGC Ciné Cité Strasbourg Étoile

Université de Strasbourg

Avec le concours de

Agence Culturelle d'Alsace

Fichtner Tontechnik

FL Structure

Lagoona

Maillon, Théâtre de Strasbourg - Scène européenne

Services de la Ville de Strasbourg

TJP Centre Dramatique National d'Alsace

Les partenaires médias de Musica

ARTE Concert

Dernières Nouvelles d'Alsace

France 3 Grand Est

France Musique

Télérama

musica

21 sept — 7 oct
2017

Strasbourg